

BRETON, P.-E., o.m.i., *Monseigneur Grandin vous parle...* Éd. de l'Ermitage, Edmonton, Canada, in-12, 175 p. Photo de l'Évêque  
Présentation, 7-11; esquisse biographique, 13-23; lettres de Mgr Grandin, 29-172.

Lionel Groulx, ptr

Volume 12, Number 1, juin 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301892ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301892ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1958). Review of [BRETON, P.-E., o.m.i., *Monseigneur Grandin vous parle...* Éd. de l'Ermitage, Edmonton, Canada, in-12, 175 p. Photo de l'Évêque  
Présentation, 7-11; esquisse biographique, 13-23; lettres de Mgr Grandin, 29-172.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(1), 137-137.  
<https://doi.org/10.7202/301892ar>

BRETON, P.-E., o.m.i., *Monseigneur Grandin vous parle . . .* Ed. de l'Ermitage, Edmonton, Canada, in-12, 175p. Photo de l'Évêque. Présentation, 7-11; esquisse biographique, 13-23; lettres de Mgr Grandin, 29-172.

Le Père Breton prépare une biographie de Mgr Vital Grandin, o.m.i., le « gars Grandin », ancien « berger », devenu missionnaire de l'Ouest canadien, puis, à 29 ans, coadjuteur de Mgr Taché à Saint-Boniface, puis premier évêque de Saint-Albert. La biographie promet d'être largement documentée. Des archives romaines, le Père a pu rapporter 25 volumes de cinq cents pages chacun, soit plus de 15,000 pages de documentation. En attendant cette biographie qui paraîtra très prochainement, l'auteur, pour nous mettre en appétit, nous offre un choix des lettres de Vital Grandin; il se borne toutefois aux lettres adressées par ce dernier à sa famille. Mgr Grandin, même évêque, a été un missionnaire des temps héroïques dans l'Ouest canadien. Il a connu les marches épuisantes, les haltes, les nuits dans les neiges, par des froids intenses, sous un ciel d'acier, dans les solitudes du Grand-Nord. L'évêque, en course à travers un diocèse deux fois plus grand que la France, a porté des soutanes verdies, rapiécées, des chemises en lambeaux, rongées par la vermine. Il s'appelait lui-même « l'évêque sauvage ». Louis Veillot l'avait surnommé et à juste titre, « l'évêque pouilleux ». Ces quelques lignes suffisent à nous donner le goût de parcourir les lettres que nous offre le Père Breton. Les titres dont il a coiffé ses divers choix ou chapitres, nous en disent aussi la riche variété: *La famille, Réflexions sur la vie, Vie chrétienne, Problèmes de vocation, L'apostolat missionnaire, Le Prêtre, L'Évêque, Sur la souffrance, Sur la mort.*

Le Père Breton ne manque pas d'admiration pour son héros. « Comme épistolier, affirme-t-il, bien de ses lettres sont des bijoux que pourrait envier Madame de Sévigné. » L'on n'est pas obligé d'entériner ce jugement du Père. Le Père Grandin, ce n'est en rien le diminuer, ne possédait pas le don du pittoresque de la marquise, son observation si fine, si mordante, son allure enjouée, son incomparable talent de narration. Le Père Breton écrit avec plus de justesse du recueil qu'il nous présente, que « certains extraits pourraient se comparer aux plus belles pages des Pères de l'Eglise ». Pour le reste, le missionnaire Grandin, épistolier, écrit, dans une bonne langue, avec une simplicité charmante qui n'exclut ni la chaleur ni même l'humour. On y admirera surtout, en cette vie d'incroyables labeurs, souvent même de héros, une sérénité jamais démentie, le robuste équilibre du saint.

LIONEL GROULX, ptre